

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.netSite : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

3^e trimestre 2016

Au 3^{ème} trimestre 2016, la conjoncture économique internationale est caractérisée par les conséquences d'un léger repli de la croissance mondiale au 1^{er} semestre sous l'effet d'un ralentissement de l'activité dans les pays développés, alors que l'activité économique s'améliore légèrement dans les pays émergents et en développement avec un redressement des prix des principales matières premières.

Au plan national, l'analyse des indicateurs conjoncturel révèle une situation économique globalement bien orientée, notamment les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2016/2017, ce qui a certainement contribué à abaisser le niveau du taux d'inflation qui passe de -1,2% en septembre à -1,6% en octobre 2016. Ce repli du taux d'inflation serait l'une des raisons explicatives du recule de la valeur de la consommation des ménages par rapport à la même période en 2015. La préférence des produits importés aux produits industriels manufacturiers nationaux serait l'un des facteurs qui ont tiré le niveau de la production industrielle hors extraction vers le bas. Il en est de même pour la production moderne d'or qui se contracte du fait de la baisse de la production de certaines mines. Au niveau de l'activité des BTP, on note un redressement de la production intérieure et du niveau élevé des quantités importées de ciment à cause des programmes d'investissement en cours. S'agissant du secteur des services, en dépit de la morosité du transport ferroviaire et du ralentissement dans l'immatriculation des véhicules, il demeure soutenu par la bonne tenue des télécommunications et le transport aérien avec notamment une augmentation du volume des marchandises transportées. Ce qui traduit l'accroissement des quantités marchandises totales importées au cours de la période par rapport à la même période en 2015 et pourrait expliquer le repli du niveau des avoirs extérieurs dans un contexte d'intense programme d'investissements. Quant aux exportations, elles ont fléchi à cause essentiellement d'une anticipation de vente de coton au cours des précédents trimestres et une baisse des quantités d'or exportées. Néanmoins, le relèvement du niveau des recettes de l'Etat est un signe de reprise de l'activité économique en lien avec l'augmentation du crédit à l'économie.

Novembre 2016

Numéro 61

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société Sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
FCFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once troy	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au 3^{ème} trimestre 2016, la conjoncture économique internationale est caractérisée par les effets d'un léger repli de la croissance mondiale au 1^{er} semestre sous l'effet d'un ralentissement de l'activité dans les pays développés, alors que l'activité économique s'améliore légèrement dans les pays émergents et en développement. On note également un redressement des prix des principales matières premières.

Au plan national, l'analyse des indicateurs conjoncturels révèle une situation économique globalement bien orientée, notamment les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2016/2017, ce qui a certainement contribué à abaisser le niveau du taux d'inflation qui passe de **-1,2%** en septembre à **-1,6%** en octobre 2016. Ce repli du taux d'inflation serait l'une des raisons explicatives du recule de la valeur de la consommation des ménages par rapport à la même période en 2015. La préférence des produits importés aux produits industriels manufacturiers nationaux serait l'un des facteurs qui ont tiré le niveau de la production industrielle hors extraction vers le bas. Il en est de même pour la production moderne d'or qui se contracte du fait de la baisse de la production de certaines mines. Au niveau de l'activité des BTP, on note un redressement de la production intérieure de ciment et des quantités importées qui demeurent encore élevées à cause des programmes d'investissement en cours. S'agissant du secteur des services, en dépit de la période de morosité dont traverse le transport ferroviaire et un ralentissement dans l'immatriculation des véhicules, il demeure soutenu par la bonne tenue des télécommunications et le transport aérien avec notamment une augmentation du volume des marchandises transportées. Ce qui traduit l'accroissement des quantités marchandises totales importées au cours de la période par rapport à la même période en 2015 et devrait expliquer le repli du niveau des avoirs extérieurs dans un contexte d'intense programme d'investissements. Quant aux exportations, elles ont fléchi à cause essentiellement d'une anticipation de vente de coton au cours des précédents trimestres et une baisse des quantités d'or exportées. Néanmoins, le relèvement du niveau des recettes de l'Etat est un signe de reprise de l'activité économique avec l'augmentation du crédit à l'économie.

1- Les Cours mondiaux des principales matières premières

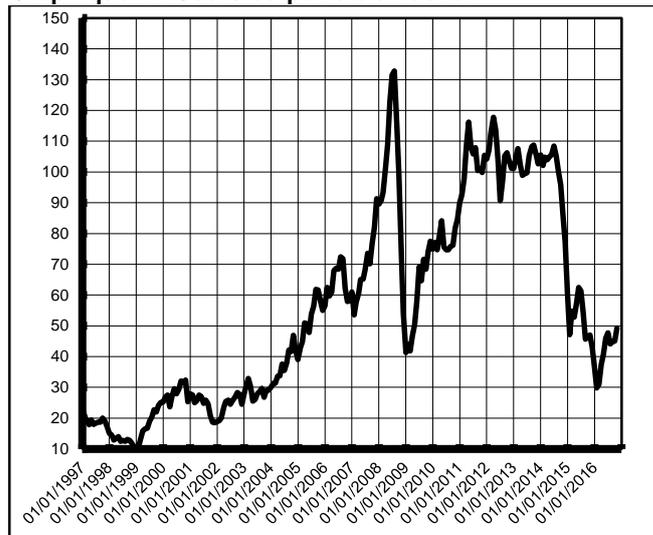
Le 3^{ème} trimestre 2016 est caractérisé par le redressement des cours mondiaux des principales matières premières. Toutefois, il faut préciser que les prix des céréales sur le marché international demeurent orientés vers le bas.

❖ Le pétrole :

Après avoir baissé pendant plusieurs mois, les cours du pétrole semblent entamés une tendance haussière essentiellement imputable à l'espoir né de l'accord de limitation de la production de barils de pétrole conclu par l'OPEP, auquel se sont joints d'autres pays producteurs du pétrole. Cet accord devrait rentrer en vigueur le 1^{er} janvier 2017. De même, le taux de chômage de plus en plus bas aux USA est un signe annonciateur d'une croissance économique satisfaisante et propice à la demande pétrolière. En effet, les cours du pétrole se sont stabilisés au 3^{ème} trimestre 2016 en moyenne autour de **44,7 dollars** par rapport au trimestre précédent pour atteindre **49,3 dollars** en octobre 2016. La hausse se prolongerait sur les prochains mois. Toutefois, les estimations d'une augmentation durable des cours devraient

rester modérées du fait de la position dominante des États-Unis qui pourraient profiter de cette hausse pour faire repartir leur production.

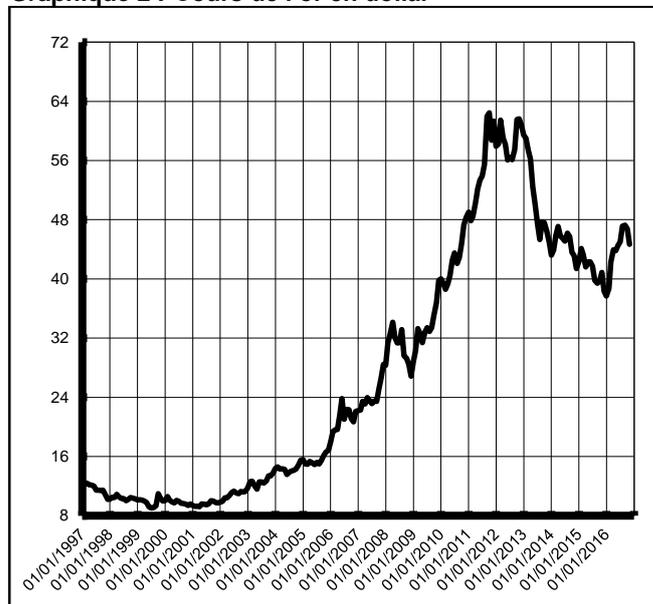
Graphique 1 : Cours du pétrole en dollar



❖ L'or :

A l'instar du pétrole, le prix de l'or repart à la hausse. En effet, au 3^{ème} trimestre 2016, l'or coûte **5,9%** de plus qu'au 2^{ème} trimestre 2016 et de **19,0%** de plus qu'à la même période en 2015. La hausse s'expliquerait essentiellement par le fait que la demande surpasse l'offre du fait de l'effritement de la valeur refuge du dollar avec des taux d'intérêt réels négatifs, l'augmentation de la quantité d'or acheté par des banques centrales et la production d'or qui plafonne. Ces facteurs indiquent des perspectives prometteuses du prix de l'or qui s'établirait à 1250 dollars l'once en 2016 contre 1161 dollars l'once en 2015.

Graphique 2 : Cours de l'or en dollar

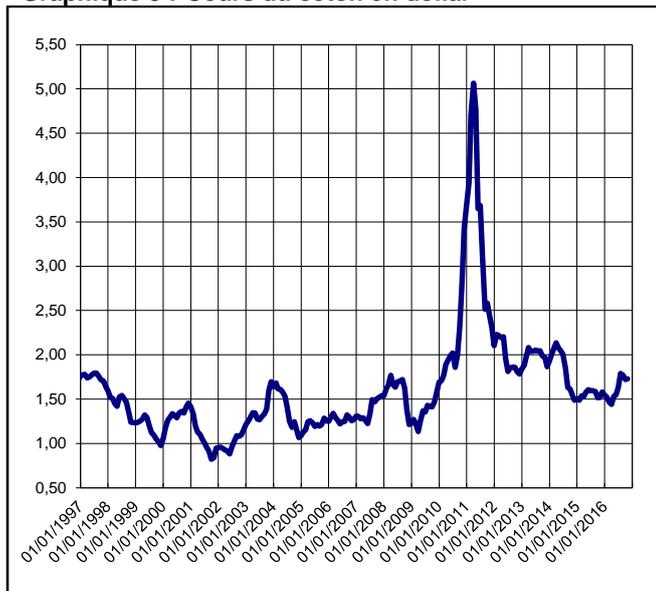


❖ Le coton :

Le coton se porte de mieux en mieux sur le marché mondial en 2016. Au 3^{ème} trimestre 2016, les cours du coton sont en hausse de **12,1%** par rapport au trimestre précédent et de **12,5%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. La repli de la production de coton en 2015, la menace de l'ouragan Matthew sur la culture du coton dans certaines régions des États-Unis, la baisse des stocks mondiaux de coton et le recul de la production mondiale 2016/2017 attendue par rapport à la consommation mondiale sont autant de raisons de la

remontée des cours du coton. En perspective, les cours du coton en 2016 devraient être supérieurs à ceux de 2015.

Graphique 3 : Cours du coton en dollar



❖ **Cours des produits alimentaires :**

Au 3^{ème} trimestre 2016, contrairement aux trimestres précédents, les prix des produits alimentaires semblent globalement se redresser peu à peu en dépit de la baisse des prix des céréales. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires au 3^{ème} trimestre 2016 a augmenté de **6,6%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. La hausse est surtout induite par les prix des oléagineux (**+11,8%**) et d'autres produits alimentaires, notamment le sucre. Par rapport au trimestre précédent, les prix des produits alimentaires sont restés stables au 3^{ème} trimestre 2016.

S'agissant des céréales, leurs prix continuent de chuter avec une baisse de **9,3%** et de **7,1%** au 3^{ème} trimestre 2016 respectivement par rapport trimestre précédent et par rapport à la même période en 2015.

2- Les Prix intérieurs

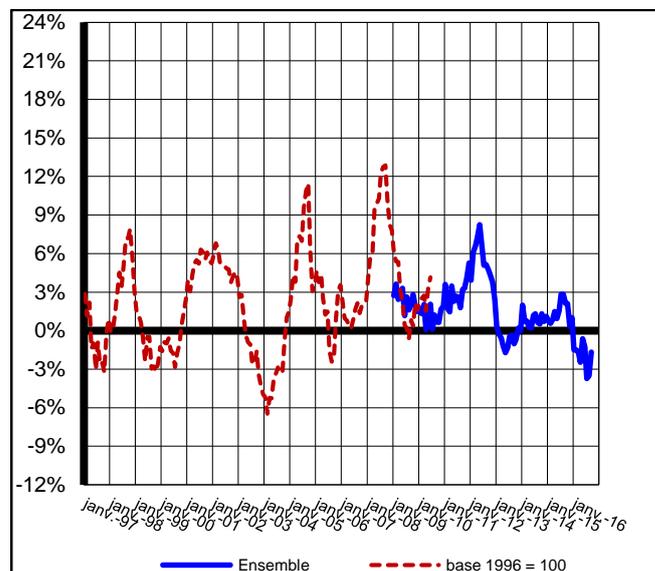
a. Les prix à la consommation

Durant le 3^{ème} trimestre 2016, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a évolué de façon irrégulière. En effet, à la suite de la baisse de **0,6%** observée au mois de juillet 2016, le niveau de l'indice global des prix à la consommation s'est stabilisé en août 2016 avant d'évoluer à la hausse en septembre 2016. La baisse observée en juillet est induite principalement par la diminution des prix certains produits alimentaires en liaison avec la fin du mois de ramadan. La fonction communication et transport ont contribué au repli de l'indice à cause respectivement des bonus octroyés par les opérateurs aux clients et la baisse du prix à la pompe des carburants et lubrifiants. En revanche, la hausse de **0,7%** de l'indice global au mois de septembre 2016 est en partie imputable à l'augmentation des prix de la composante alimentaire et des combustibles solides notamment le bois de chauffe du fait de l'hivernage.

Quant à la variation annuelle de l'indice global, elle demeure négative tout au long du 3^{ème} trimestre 2016. Ainsi, le taux d'inflation est de **-3,7%** en juillet, de **-3,5%** en août et de **-1,7%** en septembre 2016. Le recul du taux d'inflation en septembre 2016 est dû essentiellement à la baisse des prix des céréales et des produits oléagineux avec un accroissement de l'offre du fait des nouvelles récoltes qui a même influé sur le niveau des prix en octobre 2016. Le repli des prix des carburants et lubrifiants a également contribué à tirer le niveau de l'inflation vers le bas en relation avec la baisse des prix fournisseurs au cours de cette période.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une baisse progressive durant le 3^{ème} trimestre 2016. Son niveau est passé **-0,4%** en juillet 2016 à **-0,9%** en août, **-1,2%** en septembre 2016 et **-1,6%** en octobre 2016. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de **+1,0%** en juillet 2016 et **+0,8%** en août 2016. Cette tendance traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

Graphique 4 : Glissement annuel de l'IHPC global (%)



b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

- Prix fournisseurs

Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les axes d'approvisionnement du Mali au 3^{ème} trimestre 2016 ont évolué de façon contrastée. En effet, sur les axes d'approvisionnement à partir du Sénégal et de la Côte d'Ivoire on note un repli assez significatif des prix fournisseurs du pétrole lampant et du gasoil alors que ceux des autres produits pétroliers augmentent.

S'agissant des prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil sur l'axe d'approvisionnement à partir du Niger, ils ont progressé respectivement de **4,8%** et **9,2%** par rapport au trimestre précédent.

Contrairement aux trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers au cours du 3^{ème} trimestre 2016, on note qu'en moyenne les prix fournisseurs du gasoil et du jet A1 sont plus avantageux au Sénégal alors que ceux des autres produits pétroliers sont plus favorables en Côte d'Ivoire.

- Prix plafond

A l'exception du super carburant dont le prix moyen à la pompe est resté inchangé entre le 2^{ème} trimestre et le 3^{ème} trimestre 2016, l'évolution des prix moyens des produits pétroliers liquides laisse entrevoir une légère hausse des prix à la pompe sur la même période avec des taux allant de **0,2%** à **0,7%**. Cette situation s'explique par l'augmentation des prix fournisseurs, suite à la mise en œuvre du nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers. S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il a baissé en moyenne de **43,0 FCFA**, soit une réduction de **5,1%** contre un repli **4,5%** au cours du trimestre précédent.

Par ailleurs, il convient de noter que dans le cadre de la lutte contre le frelatage des produits pétroliers, la commission de suivi du mécanisme de taxation des produits pétroliers a décidé, au mois d'août, d'aligner, désormais, les droits et taxes du pétrole lampant sur ceux du supercarburant sur tous

les axes. En conséquence, le prix à la pompe du pétrole lampant est devenu libre.

3- Les dépenses de consommation des ménages

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période de juillet à septembre 2016, s'élèvent à **899,4 milliards FCFA** contre **885,2 milliards FCFA** pour le trimestre précédent et **932,9 milliards FCFA** pour la période juillet à septembre 2015. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont progressé de **1,6%** essentiellement sous l'effet de l'augmentation du niveau des dépenses alimentaires et celles relatives aux Articles d'Habilllements et Chaussures. La hausse s'expliquerait par les dépenses des fêtes effectuées par les ménages liées à ces deux postes. En revanche, par rapport au 3^{ème} trimestre 2015, les dépenses de consommation des ménages ont reculé de **3,6%**. Le repli est en partie imputable à la forte baisse des dépenses liées aux postes « Meubles, Articles de ménages et Entretien » (-**71,1%**), « Restaurant et hôtel » (-**73,0%**) et « Loisirs et culture » (-**25,0%**). En effet, ces dépenses étant considérées comme des dépenses de luxes, du fait que la période de juillet à septembre est celle réservée aux préparatifs de la rentrée des classes, les ménages préfèrent accorder la priorité aux dépenses obligatoires telles l'enseignement et la santé. De même, les dépenses liées au poste « transport » a aussi replié en liaison avec le prix plafond du carburant qui est plus bas au 3^{ème} trimestre 2016 qu'à la même période en 2015.

4- La Production Industrielle

a. La production moderne d'or

Au titre du 3^{ème} trimestre 2016, la production moderne d'or a reculé de **6,0%** et de **3,0%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2016. Cette situation est en partie due à la baisse de la production de certaines mines qui sont sur la dernière étape de leur fermeture. En revanche, la production réalisée par les sociétés minières dépasse les prévisions de **5,0%** au cours du 3^{ème} trimestre 2016.

b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

Au 3^{ème} trimestre 2016, l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a replié de **13,0%** et de **9,2%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2015.

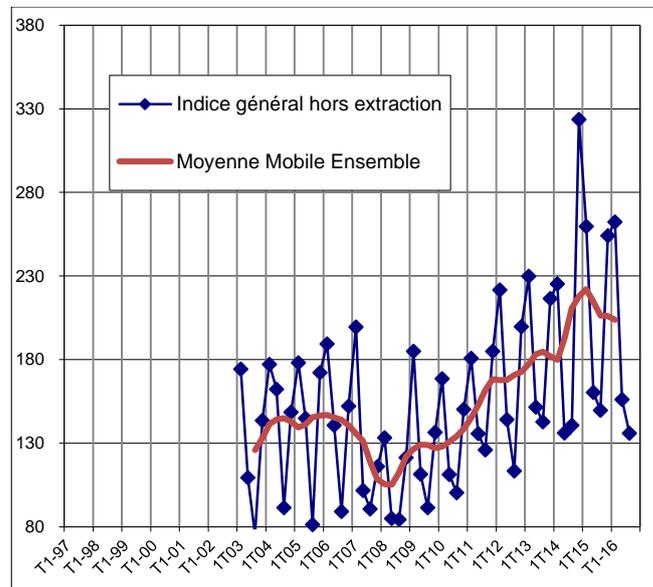
➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2015

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a reculé de **9,2%** en dépit d'une augmentation de **8,0%** de la production d'électricité et de la hausse enregistrée au niveau de la branche de fabrication de produits chimiques. La baisse de la production industrielle sur un an serait la résultante d'une baisse de la demande à cause de l'envahissement du marché par les produits importés ;

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a baissé de **13,0%** malgré la hausse de **1,5%** et de **21,2%** affichée respectivement par la branche de fabrication de produits chimiques et de fabrication d'ouvrage en métaux. La baisse du niveau de l'indice s'explique essentiellement par le repli de la production de la majorité des branches industrielles sur la période sous revue sous l'effet de la contraction de la demande et de la concurrence des produits importés. Le reflux de la production industrielle est corroboré par la baisse de la production d'électricité sur la même période.

Graphique 5 : Indice harmonisé de la production industrielle hors extraction



c. L'opinion des industriels sur leur activité

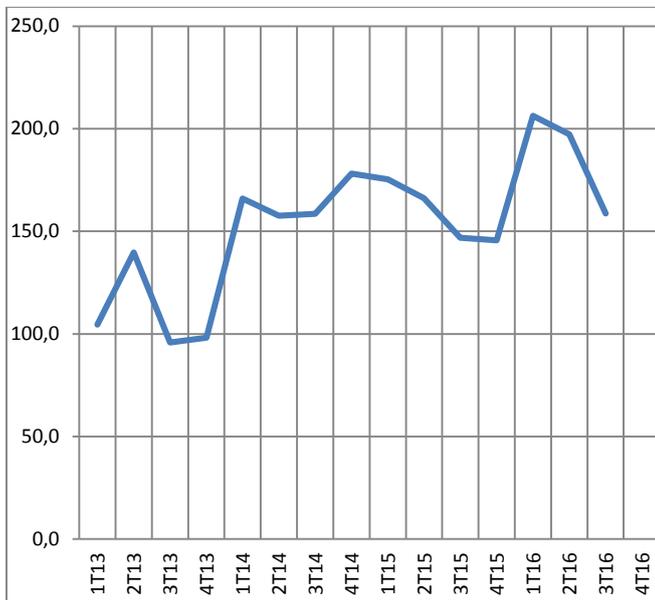
Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles au 3^{ème} trimestre 2016 (à l'exception des entreprises minières) reflètent le repli de la production industrielle. En effet, **57,9%** des répondants évoquent une diminution de leur production contre **21,1%** pour la stabilité et **21,0%** pour l'augmentation de production sur la même période. Les répondants expliquent la morosité de l'activité industrielle principalement par les raisons suivantes : la baisse de la demande pour **47,1%** des répondants, l'insuffisance de main d'œuvre pour **17,6%**, l'insuffisance d'équipement pour **11,8%**. Toutefois, une proportion importante des répondants pensent avoir utilisé une grande partie de leur capacité de production au cours du 3^{ème} trimestre 2016. En effet, **79,0%** des répondants estiment avoir utilisé au moins **50,0%** de leur capacité de production.

Cependant, les perspectives de production au cours du prochain trimestre sont prometteuses, selon les réponses données par les répondants : **61,9%** pensent que la production de leurs entreprises va augmenter, tandis que **9,5%** se prononce pour une baisse de production et **28,6%** trouvent que la production industrielle demeurera inchangée.

5- Les Bâtiments et travaux publics

Après la baisse observée en 2015, la production intérieure de ciment affiche une reprise qui devrait se consolider en 2016. En effet, la production a augmenté de plus de **15,0%** au cours des neuf premiers mois de 2016 par rapport aux neuf premiers mois de 2015. De même, au titre du 3^{ème} trimestre 2016, la production intérieure de ciment est en hausse de **8,1%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2015, bien que par rapport au 2^{ème} trimestre 2016, la production intérieure de ciment s'est repliée quelque peu. Concomitamment, la quantité de ciment importé n'a baissé que de **2,0%** sur les neuf premiers mois de 2016 par rapport à la même période en 2015. Toutefois, l'importation de ciment demeure à un niveau élevé. Ce qui dénote une forte demande de ciment reflétant une intensification de l'activité de BTP.

Graphique 6 : Production intérieure de ciment en milliers de tonnes



6- Les services

a- Le transport aérien

La reprise de l'activité de transport aérien se confirme en 2016 malgré une baisse du niveau de marchandises transportées entre le 2^{ème} et le 3^{ème} trimestre. Le volume de fret transporté au 3^{ème} trimestre 2016 a augmenté de **12,2%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. S'agissant du transport aérien de passagers, il s'est accru de **6,1%** par rapport au 3^{ème} trimestre de 2015 et de **28,4%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2016. De même, l'ampleur des mouvements des avions atteste cette tendance haussière.

b- L'immatriculation des véhicules

A la suite de la forte augmentation du nombre de véhicules immatriculés due aux conséquences de sortie de crise au regard des besoins énormes existants, on note une baisse du nombre de véhicules immatriculés depuis le début de l'année 2016. Ainsi, au 3^{ème} trimestre 2016, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a baissé de **58,2%** et de **22,2%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. S'agissant du nombre de véhicules utilitaires, il est en recul de **60,4%** par rapport au trimestre précédent et de **35,4%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2015.

c- Les télécommunications

Au cours du 3^{ème} trimestre 2016, on note une augmentation de la taille du parc fixe suite aux multiples campagnes promotionnelles sur les produits disposant des lignes fixes. Par contre, le parc mobile a diminué en liaison avec la suppression de lignes qui n'ont pas d'attributaires suite à la campagne d'identification des abonnés au réseau mobile. Cependant, le volume d'appels vers l'extérieur a augmenté aussi bien par rapport au trimestre précédent que par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. La hausse s'explique par les tarifications préférentielles proposées sur certaines destinations phares. Quant au volume d'appel en provenance des autres pays, il progresse également par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2015 grâce aux tarifications avantageuses pour des appels venant de l'international. Il en est de même pour le volume d'appels intérieurs intra-réseaux et inter-réseaux en liaison avec les multiples campagnes de promotion réalisées notamment lors des fêtes religieuses qui ont eu lieu au cours du 3^{ème} trimestre 2016.

7- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au 3^{ème} trimestre 2016, les importations globales réalisées s'élèvent à **1 658 000 tonnes** pour une valeur de **542,0 milliards FCFA** contre **1 679 000 tonnes** pour une valeur de **572,0 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2016 et **1 304 000 tonnes** pour une valeur de **587,0 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2015.

Au niveau de la DNCC, les intentions d'importation émises sont de **474,7 milliards FCFA** au titre du 3^{ème} trimestre 2016 contre **536,0 milliards FCFA** au trimestre précédent et **589,1 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2015.

Au 3^{ème} trimestre 2016, les droits et taxes liquidés sont de **126,1 milliards FCFA** contre **136,6 milliards FCFA** au titre du 2^{ème} trimestre 2016.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

Le volume global des importations au 3^{ème} trimestre 2016 a baissé de **1,2%** en liaison avec la contraction de **7,4%** de la quantité de produits pétroliers importés. De même, en valeur, les importations globales ont baissé de **5,4%** du fait d'un repli de **7,4%** de la valeur des produits non pétroliers. S'agissant de l'augmentation de la valeur des produits pétroliers importés sur la même période malgré la baisse du volume importé, elle pourrait être due à la hausse des prix ;

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2015

Les quantités totales importées de marchandises ont augmenté de **27,1%**. En revanche, la valeur des importations a replié de **7,8%**. La baisse des valeurs est imputable aux produits non pétroliers.

La zone CEDEAO demeure la principale source d'approvisionnement du Mali avec **33,9%** de la valeur totale sous l'impulsion des importations ayant comme origine la zone UEMOA (**31,1%** de la valeur globale). En matière de classement au titre de l'origine des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Asie pour **26,8%** et de l'Union Européenne pour **22,6%**.

Les origines ci-dessus énumérées constituent les principales provenances des importations du Mali au 3^{ème} trimestre 2016. Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 3^{ème} trimestre 2016, le Sénégal est encore en tête avec **19,2%**. Il est suivi entre autres de la Chine (**16,8%**), de la Côte d'Ivoire (**8,3%**) et de la France (**7,5%**).

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent **87,9%** des émissions au compte du budget d'Etat au 3^{ème} trimestre 2016. Parmi ces produits, les cinq premiers pourvoyeurs de recettes sont dans l'ordre :

- ✓ produits pétroliers pour **36,6%**;
- ✓ Véhicules et parties et accessoires pour **7,7%**;
- ✓ Cigarettes, pour **5,9%** ;
- ✓ Machines et appareils et engins mécaniques, pour **5,9%** ;
- ✓ Ciment, pour **4,8%**.

b- Les exportations

Les exportations globales du Mali au 3^{ème} trimestre 2016 s'élèvent à **63660 tonnes** de marchandises pour une valeur de **305,9 milliards FCFA** contre **201771 tonnes** de marchandises pour une valeur de **431,1 milliards FCFA** au trimestre précédent et **99057 tonnes** pour **305,9 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2015.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2016

Le volume des exportations globales a enregistré un reflux de **68,5%**. Le repli s'explique en partie par le repli des quantités exportées de coton de **98,9%**, d'engrais de **90,2%** et d'or de **52,1%**. Il en est de même pour la valeur globale des exportations du fait de la contraction des volumes de ces trois

principaux produits exportés. Les baisses des exportations de coton et d'engrais sont dues à un effet saisonnier.

➤ **Par rapport au 3^{ème} trimestre 2015**

La quantité totale de marchandises exportées a baissé de **35,7%** du fait du repli des volumes de toutes les composantes. En revanche, la valeur totale des exportations stagne du fait que les baisses affichées par le coton et les engrais sont compensées par un accroissement des recettes d'exportation de l'or.

c- Le solde commercial et le taux de couverture

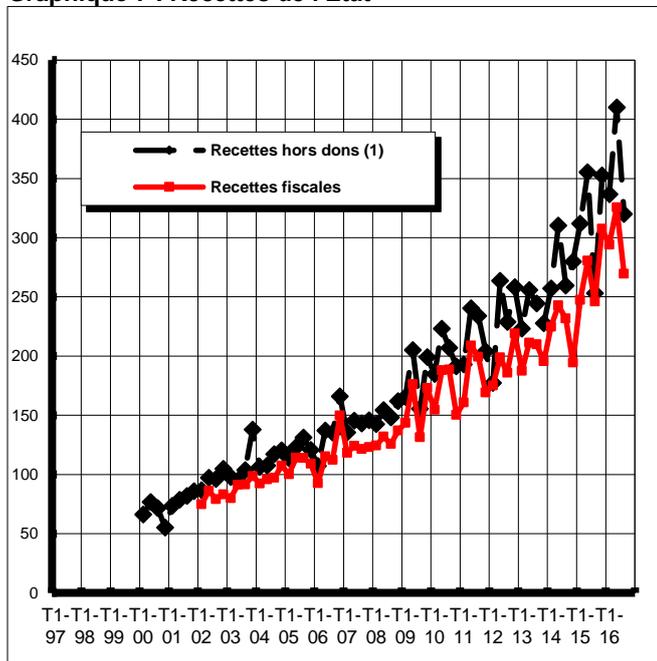
Le solde commercial est de **-236,1 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2016. Il s'est détérioré par rapport au trimestre précédent dont le solde commercial s'élève à **-140,9 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **56,4%** au 3^{ème} trimestre 2016 contre **75,4%** au 2^{ème} trimestre 2016. Par rapport au 3^{ème} trimestre 2015, le solde commercial s'est amélioré de même que le taux de couverture.

8- Les Finances publiques

a- Les recettes globales

Les recettes totales hors dons à fin septembre 2016 sont en hausse de **146,4 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2015, soit une augmentation de **15,9%**. L'augmentation des recettes hors dons est en partie liée à un accroissement de **14,9%** des recettes fiscales nettes sur la même période. S'agissant du taux de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons du programme à fin septembre 2016, il est de **104,9%**, soit un surplus de **49,6 milliards FCFA**. Cette performance s'explique par les efforts déployés en matière de recouvrement à travers de nombreuses actions entreprises, notamment la multiplication des vérifications et des contrôles.

Graphique 7 : Recettes de l'Etat



b- Les dépenses globales

Au 30 septembre 2016, le niveau des dépenses totales est de **1277,5 milliards FCFA** pour une prévision du programme de **1395,6 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **91,5%**. Ce niveau de réalisation des prévisions est dû entre autres au faible niveau de d'exécution des dépenses d'investissement financées sur ressources extérieures.

Toutefois, on note une augmentation de **29,1%** des dépenses exécutées par rapport à fin septembre 2015. Cette hausse est la résultante de l'accroissement de **14,1%** des dépenses

courantes et d'un relèvement de **59,7%** de niveau des dépenses d'investissement. La hausse des dépenses courantes est due notamment à la rentrée en vigueur des décisions du Gouvernement en matière de bonifications salariales et d'amélioration de conditions de travail des administrations et des collectivités territoriales. En ce qui concerne l'accroissement des dépenses d'investissement, il est important de préciser qu'il est dû à la composante financée par les ressources internes qui a fortement augmenté de niveau (**+171,5%**) sur la même période. En revanche, les dépenses d'investissement sur les ressources extérieures ont réplé de **12,6%**.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **74,0 milliards FCFA** à fin septembre 2016 dont **40,4 milliards FCFA** de principal et **33,5 milliards FCFA** d'intérêt. Le service de la dette dû après allègement et payé est de **94,9 milliards FCFA** à fin septembre 2015. Il en résulte un recul des services de la dette à fin septembre 2016.

9- La situation monétaire et la bourse

a- La situation monétaire

a.1 la masse monétaire

A fin septembre 2015, la masse monétaire s'est accrue de **255,1 milliards FCFA**, soit une augmentation de **12,2%** par rapport à son niveau de fin septembre 2015. Par rapport à son niveau à fin juin 2016, la masse monétaire est en hausse de **52,3 milliards FCFA**, soit une progression de **2,3%**. L'accroissement de la masse monétaire est le fait des dépôts bancaires d'autant que la composante fiduciaire est en repli.

a.2 les contreparties de la masse monétaire

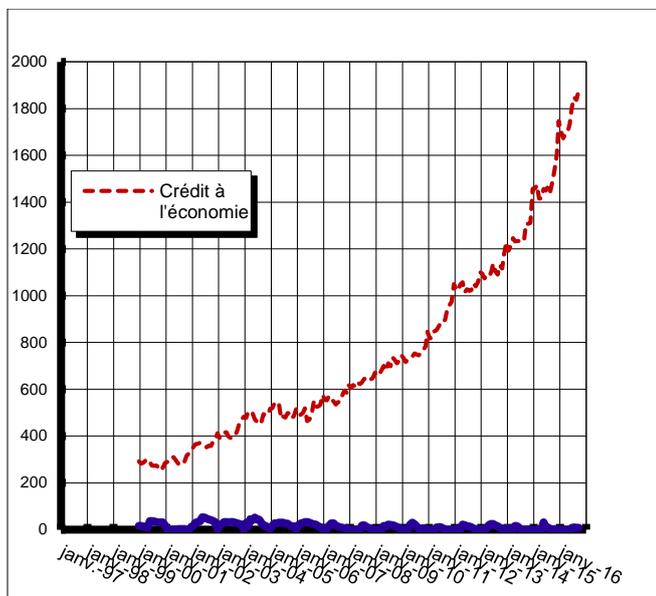
- Au 30 septembre 2016, le niveau global des avoirs extérieurs nets a reculé de **274,3 milliards FCFA (-42,7%)** et de **98,8 milliards FCFA (-21,1%)** respectivement par rapport à son niveau de la même période en 2015 et à celui au 30 juin 2016. La baisse est induite par la contraction de la composante de la Banque Centrale en liaison avec les nombreux programmes d'investissement dans le pays pour une consolidation de la reprise de l'activité économique;

- l'encours du crédit intérieur s'est établi à **1987,0 milliards FCFA** à fin septembre 2016 contre **1855,4 milliards FCFA** à fin juin 2016 et **1484,6 milliards FCFA** à fin septembre 2015, soit une progression de **131,6 milliards FCFA** et **502,4 milliards FCFA** respectivement sur les deux périodes. L'amélioration du crédit intérieur est due à l'augmentation du crédit à l'économie;

- La position nette du Gouvernement s'est établie à **110,6 milliards FCFA** à fin septembre 2016 contre **48,4 milliards FCFA** à fin juin 2016, soit une dégradation de la position créditrice de l'Etat en lien avec la hausse des concours des banques en faveur de l'Etat. Par rapport à la fin septembre 2015, la PNG se détériore davantage pour les mêmes raisons;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une progression de **391,5 milliards FCFA** et **69,3 milliards FCFA** respectivement par rapport à fin septembre 2015 et par rapport à fin juin 2016. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs plusieurs secteurs de l'économie au cours de la période.

Graphique 8 : Evolution du crédit à l'économie et de campagne (en milliards FCFA)



b- La bourse

Au 3^{ème} trimestre 2016, l'activité boursière se quelque peu contractée au regard du repli du niveau des indicateurs que sont l'indice BRVM 10 et l'indice BRVM composite. En effet, l'indice BRVM 10 s'est replié de **6,8%** et de **14,8%** par rapport au trimestre précédent et par rapport au 3^{ème} trimestre 2015. S'agissant de l'indice composite, il a reculé de **6,2%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2016 et de **1,0%** par rapport à son niveau d'il y a un an.

Il ressort qu'au 3^{ème} trimestre 2016, l'activité économique mondiale a ralenti légèrement malgré la baisse du chômage aux USA. Ainsi, les perspectives de croissance mondiale ont été revues à la baisse. Selon les dernières prévisions du FMI, le taux de croissance mondiale serait de **3,1%** en 2016 contre **3,2%** en 2015. Néanmoins, les prix des produits de base se redressent, à l'exception des céréales.

Au Mali, l'évolution des cours mondiaux des principales matières premières auront des impacts différents selon le produit au cours des prochains trimestres :

- la hausse des cours du brut consécutive essentiellement à la limitation de la production rehausserait la facture pétrolière du Mali en même temps qu'elle diminuerait sa contribution aux recettes fiscales ;
- le relèvement des prix du coton et de l'or contribuera à l'augmentation des recettes d'exportations ;
- la baisse continue des prix des produits alimentaires, notamment des céréales, contribuera à diminuer le niveau de l'inflation. Toutefois, une attention particulière devra être accordée au sucre dont le prix ne cesse de grimper à cause des calamités naturelles qu'ont subies certains pays producteurs ;

La production intérieure devrait s'améliorer davantage au cours du prochain trimestre en liaison avec une augmentation de la demande intérieure du fait des fêtes de fin d'année. Il s'agit notamment de l'augmentation de la production industrielle au 4^{ème} trimestre attestée par la majorité des chefs d'entreprises industrielles au regard des résultats de l'enquête d'opinions. A cela, il faudrait ajouter les bons résultats de la campagne agricole 2016/2017. Ce qui devrait contribuer à rehausser le niveau des exportations. Il en est de même pour le secteur tertiaire avec l'intensification des activités commerciales, et des télécoms. Il faut noter également la bonne tenue du sous-secteur de la construction avec la poursuite de la mise en œuvre des programmes d'investissement.